

ÉTUDE  
SUR  
LA VIE & LE RÈGNE DE HENRI I<sup>ER</sup>  
ROI DE FRANCE

(Avril ou Mai 1008 — 4 Août 1060)

PAR  
**Frédéric SOEHNÉE**

LICENCIÉ ES LETTRES

---

INTRODUCTION

BUT ET OBJET DE LA THÈSE. — BIBLIOGRAPHIE.

---

CHAPITRE I

Henri I<sup>er</sup> naquit probablement en 1008, en avril ou en mai, avant le 17 de ce mois. — Il assista vers 1015 à une bataille livrée sous les murs de Tonnerre. On le rencontre encore en Bourgogne en 1019. — Sa vie jusqu'à la mort du jeune roi Hugues, son frère aîné (17 septembre ou plutôt 28 août 1025). — La question de la succession dans l'ordre de primogéniture est encore indécise. Après quelques hésitations, Robert le Pieux se décide cependant en faveur de Henri, l'aîné de ses fils survivants, et, malgré l'opposition de la reine Constance et l'hostilité déguisée d'une partie de la noblesse et de l'épiscopat, il

réunit, à la Pentecôte de l'année 1026, une assemblée où eut lieu peut-être la *designatio* du prince. — En dépit de nouveaux obstacles que lui suscite sa femme, Robert parvient à faire sacrer Henri à Reims, le 14 mai 1027. — Examen des deux opinions relatives à l'époque à laquelle Henri fut créé duc de Bourgogne. D'après M. Ernest Petit, Henri aurait été duc seulement depuis la mort de Hugues, en 1025 ; mais les documents sur lesquels il s'appuie n'ont pas le sens qu'il leur attribue. — Il est plus probable que Henri était duc de Bourgogne avant 1025. — Nous ignorons d'ailleurs à quel moment ce titre lui fut conféré. Il le garda jusqu'à son sacre. — Après cette cérémonie, Henri, qui avait suivi son père à Senlis, le quitte pour accompagner le comte Eudes de Blois au siège d'Amboise, qui échoue (1027). — Il s'allie avec son frère cadet Robert pour faire la guerre au roi, que Constance avait indisposé contre eux. Henri prend Dreux et Robert assiège Avallon et Beaune. — La révolte, qui avait éclaté vers 1029 au plus tard, se termine en 1030 par une paix définitive. — Robert mourut le 20 juillet 1031, tandis que Henri conduisait dans sa ville épiscopale Hugues, évêque de Langres.

## CHAPITRE II

Il paraît certain que ce fut dès le début de son règne, et non pas après la guerre qui éclata en 1032, que Henri I<sup>er</sup> céda le duché de Bourgogne à son frère Robert. — A cette époque aussi, il donne à Geoffroy Martel la suzeraineté du Vendômois. — Constance s'empare d'un grand nombre de places fortes et livre à Eudes de Blois la moitié de Sens acquise en 1015 par Robert ; la guerre avec le roi commence à la fin de mars 1032. — Henri s'enfuit à Fécamp, où il reste jusqu'au 2 avril. Grâce à Robert le Diable, il peut résister à sa mère. Prise de Poissy ; fuite de Constance ; premier siège de Sens (juillet ou

août 1032). Au bout de trois jours le roi revient à Paris. — Affaires du comté de Vendôme : Geoffroy Martel rend hommage à Henri I<sup>er</sup>. — Continuation de la guerre : campagne de Robert le Diable en France; il incendie Orléans. Le roi assiège et prend le Puiset. Constance fait la paix avec lui (1033). Il est probable que Robert, duc de Bourgogne, n'a pas pris part à la guerre. — La reine Constance est morte, non pas en juillet 1032, mais le 22 juillet 1034. — Entrevue de Henri I<sup>er</sup> et de Conrad II à Deville-sur-Meuse (mai 1033); fiançailles de Henri et de Mathilde, fille de Conrad, qui meurt l'année suivante (1034); alliance probable des deux souverains contre Eudes de Champagne.

Second siège de Sens par Henri I<sup>er</sup> (1033). Nouvel échec, vengé par une victorieuse campagne contre Eudes, qui rend enfin au roi la moitié de Sens (1034).

Henri avait dû céder le Vexin français à Robert le Diable, qui, avant de partir pour la Terre-Sainte, fait reconnaître par le roi, comme héritier de la Normandie, son fils, Guillaume le Bâtard (1034).

### CHAPITRE III

Après la mort d'Eudes de Champagne (15 novembre 1037), Henri I<sup>er</sup> essaie de s'emparer de quelques-uns de ses fiefs; résistance de Thibaut et d'Etienne, fils d'Eudes; Etienne est vaincu par Henri I<sup>er</sup>. Cette guerre eut lieu après 1037 et peut-être aux environs de 1039. — Le roi passe à la fin de cette année en Bourgogne et confirme l'élection de Héribert, évêque d'Auxerre. — Destruction d'Yèvre-le-Châtel, près de Pithiviers. — Rapports avec la Normandie pendant la minorité de Guillaume le Bâtard : l'hommage du Vexin est reporté au roi de France, qui exige la reddition de la forteresse normande de Tillières (vers l'an 1041 ou 1042); invasion de l'Hiémois et incendie d'Argentan. — Guerre contre Hugues Bardoux; prise de Méré-

ville ; siège de Pithiviers et de Nogent-le-Roi (1037-1046). — Voyage de Henri I<sup>er</sup> en Ponthieu (1042) ; affaire de l'abbaye de Saint-Riquier. — Rapports avec les souverains étrangers : en avril 1043, entrevue à Ivois, avec Henri III d'Allemagne ; — ambassade française envoyée au couronnement d'Édouard le Confesseur (3 avril 1043) ; ce prince envoie plusieurs fois en mission auprès de Henri I<sup>er</sup>, son chapelain Hélinand, plus tard évêque de Laon. — Mariage de Henri I<sup>er</sup> avec Mathilde, nièce de l'empereur Henri II, que l'on confond souvent avec la fille de Conrad II ; la reine Mathilde mourut en 1044. — Intervention de Henri I<sup>er</sup> dans l'élection au siège épiscopal de Troyes, de Mainard, trésorier du chapitre de Sens. — Caractère de cette période du règne.

#### CHAPITRE IV

Henri I<sup>er</sup>, dont la situation est devenue meilleure grâce à ses récents succès, songe à attaquer la Lorraine (fin 1046-1047) ; échec de ce projet. — Le duc de Normandie, menacé par une redoutable coalition, en triomphe, grâce à Henri I<sup>er</sup>, à la bataille du Val-des-Dunes (1047) ; rôle important joué alors par le roi de France. — Allié à Guillaume le Bâtard, il assiège et prend en Anjou le château de Mouliherne (1048). — Seconde entrevue à Ivois, avec Henri III (octobre 1048) ; son importance ; rapports tendus des deux souverains ; la paix est cependant jurée de nouveau. — Le pape Léon IX vient en France au mois de septembre 1049 ; le roi qui avait promis d'abord d'assister au synode annoncé par le pape, revient sur sa décision : ses motifs. — Les sièges de *Gomercium*, dans le Vexin, et de Neufchâtel-sur-Aisne doivent se rapporter à cette époque.

#### CHAPITRE V

Le secours prêté en 1047 par Henri I<sup>er</sup> au duc de Normandie n'indique pas un changement dans la politique du roi,

qui donne asile à Guillaume Busac, fils du comte d'Eu, chassé du duché après une révolte contre Guillaume le Bâtard (1047-1053). — Henri I<sup>er</sup> obtient que Geoffroy Martel restitue à son neveu Foulques l'Oison la moitié du Vendômois ; le comte d'Anjou abandonne enfin ce fief tout entier en 1050. — Mariage de Henri I<sup>er</sup> avec Anne, fille du grand prince de Kief. État de la Russie au XI<sup>e</sup> siècle ; ses relations fréquentes avec l'Europe occidentale. — Première ambassade de Roger, évêque de Châlons, en 1048 ; une seconde ambassade amène en France la princesse Anne qui épouse le roi de France à Reims, vers le printemps de 1051 ; sacre de la reine. — Philippe I<sup>er</sup> naquit en 1052 ; autres enfants de Henri et d'Anne. — Intervention du roi de France dans l'affaire de l'hérésiarque Bérenger, qui est emprisonné par ordre de Henri I<sup>er</sup> ; motifs probables de cette mesure ; un concile national réuni à Paris, le 16 octobre 1051, reste sans résultats. — Le roi intervient encore une fois dans l'élection d'un évêque d'Auxerre (1052). — Son rôle dans l'élection d'un évêque du Puy, en 1053 ; il paraît avoir fait une expédition infructueuse dans la direction du Velay pour soutenir son candidat (avant le 1<sup>er</sup> mai 1053). — Commencement de la lutte ouverte contre Guillaume le Bâtard, duc de Normandie ; Henri I<sup>er</sup> vient au secours de Guillaume d'Arques, révolté contre le duc ; embuscade de Saint-Aubin, près d'Arques, où plusieurs des alliés du roi de France sont pris ou tués ; Henri se retire, et, à cette nouvelle, le château de Moulins (Orne), occupé au nom du roi de France, est abandonné (1053). Pendant cette période, la lutte contre la Normandie a pris une importance de plus en plus grande.

## CHAPITRE VI

Les dernières années du règne sont remplies par les guerres de Henri I<sup>er</sup> contre le duc Guillaume. — Coalition formidable

de 1054 : ses causes. — Henri I<sup>er</sup> et Geoffroy Martel ravagent les environs d'Evreux ; au nord de la Seine, Eudes, frère du roi, dévaste les pays de Bray et de Caux, mais est défait à Mortemer, après une résistance acharnée (1054). — Henri I<sup>er</sup> renonce alors à la lutte ; la paix ne fut cependant conclue qu'à la fin de 1055 ou au début de 1056. — Après la mort du comte Rainard, Sens revient au roi de France (1055). — Troisième entrevue d'Ivois entre Henri I<sup>er</sup> et l'empereur Henri III (mai ou juin 1056). — Le voyage du roi en Anjou (mars 1057) : son but. — En 1057, avant le 4 mai, Henri I<sup>er</sup> avait assiégé Soissons ; à la suite de la mort du comte Rainaud et de son fils Gui, il donna le comté de Soissons à Guillaume Busac. — Nouvelle campagne contre la Normandie (1058) ; le roi de France ravage les environs de Bayeux, puis est défait au passage de la Dive et quitte décidément la Normandie : la guerre continue cependant : siège de Thimert (1058-1059). La paix ne dut être conclue qu'en 1060, à l'époque de Pâques. — Henri I<sup>er</sup> a donné à ses successeurs l'exemple de la lutte contre la Normandie.

## CHAPITRE VII

Rapports avec la papauté depuis 1053, ils furent meilleurs qu'on ne l'a généralement cru. Léon IX lui-même est en relations directes avec Henri I<sup>er</sup> dès 1053. — Projets de Victor II et d'Etienne X (ou IX). — Correspondance de Nicolas II avec l'archevêque de Reims ; lettre de ce pape à la reine Anne ; envoi de deux légats au sacre de Philippe I<sup>er</sup>.

Henri I<sup>er</sup> fit sacrer son fils aîné, Philippe, à Reims, le 23 mai 1059 : description de la cérémonie, qui se composait à la fois du sacre et du couronnement. — Un peu plus d'un an après le sacre, Henri vient mourir, à Vitry-aux-Loges, près d'Orléans. — La date de cet événement doit être fixée au 4 août 1060 et non pas au 29 du même mois. — La tutelle

du roi Philippe I<sup>er</sup> était confiée à la reine Anne, sa mère, et à Baudoin, comte de Flandre, son oncle. — Etat du royaume à la mort de Henri I<sup>er</sup>.

#### CONCLUSION

Caractère de Henri I<sup>er</sup> ; étendue de son autorité.

#### NOTES

I. Note sur un dessin du xi<sup>e</sup> siècle représentant Henri I<sup>er</sup>.

II. Note sur Eudes, frère du roi.

Etude sur la diplomatie de Henri I<sup>er</sup>.

Catalogue des actes.

#### PIECES JUSTIFICATIVES

---

